

HEBDOMADAIRE LE MARIN

jeudi 5 septembre 2019

487 mots

-

Les lycées maritimes font le plein



Les lycées professionnels maritimes atteignent cette année un nombre important d'inscrits, particulièrement dans les formations en pêche, plaisance et mécanique marine.

En cette rentrée 2019, plus de 2 000 élèves sont attendus dans les douze lycées professionnels maritimes (LPM) français, du CAP au bac professionnel et BTS. Même si ce chiffre peut évoluer, quelques adolescents changeant parfois d'orientation, « **cela fait longtemps que nous n'avions pas atteint ce chiffre** », se félicite un enseignant. Sète reste le plus gros LPM de France (266 élèves), talonné par Saint-Malo (196), La Rochelle (190) et Étrel (179), les autres lycées comptant entre 110 et 161 inscrits.

Les formations en pêche et en plaisance professionnelle sont bien fournies et les classes en mécanique marine débordent. Les inscriptions en cultures marines s'avèrent, elles, plus faibles. « **Nos établissements sont très impactés par les variations démographiques**, relativise Michel Tudesq, directeur du LPM de Sète. **Nous sentons plus les baisses que dans l'enseignement général, d'autant que nous sommes un tout petit secteur de l'enseignement professionnel.** »

« Meilleure visibilité »

Comme leurs homologues de l'Éducation nationale, les LPM vont mettre en oeuvre la réforme de la formation professionnelle initiale, pour « **une meilleure visibilité de nos formations maritimes** », espère l'administration (*lire ci-dessous*). Les prérogatives professionnelles obtenues avec les diplômes évoluent, liées à un « **contrôle strict de l'assiduité et de notes minimales** », précisent les services de l'État. Avec le CAP, les élèves obtiendront le brevet de mécanicien 250 kW ou le certificat de matelot pont.

Les élèves de bac pro entrant en classe de seconde cette année se sont vus proposer une option majeure (« orientation ») et une option mineure (« exploration ») pour, ensuite, être plus sûrs de leurs choix. La spécialisation se fera donc en classe de première (rentrée 2020). L'obtention du bac pêche (avec renforts en ramendage et matelotage) accompagnera les prérogatives du patron de pêche, et le bac pro électromécanique marine - dopé de « **notions de machine et d'électricité supplémentaires pour favoriser l'employabilité** » - aura celles du brevet 750 kW (et non plus le 3 000 kW, enseigné désormais en post-bac). Avec le bac pro commerce ou yacht, ce sera le Capitaine 500. Un bac pro polyvalent est aussi expérimenté, menant au Capitaine 200 pêche complété du mécanicien 750 kW.

Supérieur. 208 jeunes sont inscrits en formation supérieure : classe de mise à niveau (MAN) et BTS PGEM et Masen, ainsi que la préparation à l'OCQM de l'ENSM.

Établissement. Le nouveau bac pro polyvalent est proposé à partir de cette année dans les LPM d'Étel et de Fécamp

À suivre. À la suite des bacs pros, la réforme des BTS va être discutée. Ainsi que celle du bac pro cultures marines.

Hélène SCHEFFER



Premiers cours en classe de seconde conduite et gestion des entreprises maritimes (CGEM) pêche au lycée de la mer de Sète. - Crédit: Hélène Scheffer